

Cachan, le 2 octobre 2026

Un mouvement national de mobilisation lycéenne touche de nombreux établissements en France. Le manque de moyens, le non-remplacement des enseignants, les classes surchargées, l'insalubrité de certains établissements et la contestation des politiques d'austérité sont au cœur des revendications. Les jeunes expriment également leurs préoccupations concernant leur santé mentale et leur orientation, notamment à travers Parcoursup, souvent vécue comme une source d'angoisse. Ces préoccupations concernent plus largement leur avenir, face à la crise climatique et aux incertitudes de la conjoncture économique actuelle.

Ces inquiétudes, partagées par les fédérations de parents d'élèves, et les organisations syndicales d'enseignants sont légitimes et appellent des réponses concrètes. Leur prise en compte par le Gouvernement est à ce jour inexistante, préférant la répression au dialogue.

J'appelle donc le Gouvernement à engager un dialogue à la hauteur des enjeux et à donner au service public de l'éducation les moyens d'assurer la réussite de toutes et tous. Dans leur grande majorité, les jeunes expriment leurs revendications de manière pacifique ; je condamne en revanche la violence de quelques-uns. J'appelle au calme et à la responsabilité de chacun. La violence d'où qu'elle vienne n'a pas sa place dans nos villes. La sécurité des élèves, des personnels et des habitants doit être garantie, et les revendications légitimes des jeunes doivent être entendues et recevoir des réponses concrètes.

À Cachan, des incidents graves sont survenus au lycée, notamment une intrusion violente, des dégradations importantes et des tirs de mortiers d'artifice en direction de l'établissement, qui ont directement mis en danger les personnes présentes. J'adresse tout mon soutien aux fonctionnaires blessés, aux équipes éducatives et à l'ensemble des personnels du lycée, confrontés depuis plusieurs jours à cette montée de tensions. Je salue leur engagement auprès des élèves et des familles dans ces circonstances difficiles.

Ces tensions ont également affecté les établissements scolaires voisins, de la maternelle au collège. Des enfants ont dû rester confinés une partie de la journée. Je mesure l'inquiétude suscitée chez eux comme chez leurs familles et les équipes éducatives, auxquelles j'exprime ma solidarité.

Depuis le début de la semaine, la Ville, en lien avec les écoles et les forces de l'ordre, a adapté les accès scolaires et renforcé la sécurisation des trajets piétons. Je remercie les agents mobilisés pour leur travail.

Je rencontrerai prochainement les jeunes, les acteurs éducatifs et les parents d'élèves afin d'échanger sur leurs préoccupations. Notre responsabilité collective est de retrouver l'apaisement et répondre aux besoins afin de permettre à la jeunesse d'envisager son avenir avec confiance.